

CAI  
XC3  
-1991  
A11



3 1761 11972451 6





Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761119724516>

CA1  
XC3  
-1991  
A11

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 1

Fascicule n° 1

Friday, October 11, 1991

Le vendredi 11 octobre 1991

Monday, November 4, 1991

Le lundi 4 novembre 1991

Chairman: Hon. Bill Rompkey

Président: L'honorable Bill Rompkey

*Minutes of Proceedings and Evidence of Legislative Committee F on*

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif F sur le*

## BILL C-3

An Act respecting the acquisition,  
administration and disposition of real  
property by the Government of Canada

## PROJET DE LOI C-3

Loi concernant l'acquisition, la gestion et  
l'aliénation des immeubles du domaine public  
fédéral

RESPECTING:

Order of Reference

INCLUDING:

The Report to the House

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Y COMPRIS:

Le rapport à la Chambre

APPEARING:

The Honourable Gilles Loiselle,  
President of the Treasury Board

WITNESSES:

(See back cover)

COMPARAÎT:

L'honorable Gilles Loiselle,  
Président du Conseil du Trésor

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Third Session of the Thirty-fourth Parliament,  
1991

Troisième session de la trente-quatrième législature,  
1991



LEGISLATIVE COMMITTEE F ON BILL C-3

*Chairman:* Hon. Bill Rompkey

Members

Catherine Callbeck  
John Cole  
Albert Cooper  
Jim Hawkes  
Charles Langlois  
John Rodriguez  
Bob Speller  
Marcel Tremblay—(8)

(Quorum 5)

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

COMITÉ LÉGISLATIF F SUR LE PROJET DE LOI C-3

*Président:* L'honorable Bill Rompkey

Membres

Catherine Callbeck  
John Cole  
Albert Cooper  
Jim Hawkes  
Charles Langlois  
John Rodriguez  
Bob Speller  
Marcel Tremblay—(8)

(Quorum 5)

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

## ORDER OF REFERENCE

*Extract from the Votes and Proceedings of the House of Commons of Monday, October 7, 1991*

The Order being read for the second reading and reference to Legislative Committee F of Bill C-3, An Act respecting the acquisition, administration and disposition of real property by the Government of Canada;

Mr. McDermid for Mr. Loiselle, seconded by Mr. Kempling, moved,—That the Bill be now read a second time and referred to Legislative Committee F

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to, on division.

Accordingly, the Bill was read a second time and referred to Legislative Committee F.

ATTEST

ROBERT MARLEAU

*The Clerk of the House of Commons*

## ORDRE DE RENVOI

*Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du lundi 7 octobre 1991:*

Il est donné lecture de l'ordre portant deuxième lecture et renvoi au Comité législatif F du projet de loi C-3, Loi concernant l'acquisition, la gestion et l'aliénation des immeubles du domaine public fédéral.

M. McDermid, au nom de M. Loiselle, appuyé par M. Kempling, propose,—Que ce projet de loi soit maintenant lu une deuxième fois et renvoyé au Comité législatif F.

Après débat, cette motion, mise aux voix, est adoptée avec dissidence.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et renvoyé au Comité législatif F.

ATTESTÉ

*Le Greffier de la Chambre des communes*

ROBERT MARLEAU

**REPORT TO THE HOUSE**

Legislative Committee F on Bill C-3, An Act respecting the acquisition, administration and disposition of real property by the Government of Canada, has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Monday, October 7, 1991, your Committee has considered Bill C-3 and has agreed to report it with an amendment.

*Clause 4*

Strike out lines 1 and 2 at page 3 and substitute the following therefor:

“accordance with this Act.”

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 1*) is tabled.

Respectfully submitted,

**RAPPORT À LA CHAMBRE**

Le Comité législatif F sur le projet de loi C-3, Loi concernant l'acquisition, la gestion et l'aliénation des immeubles du domaine public fédéral, a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son ordre de renvoi du lundi 7 octobre 1991, votre Comité a étudié le projet de loi C-3 et a convenu d'en faire rapport avec une modification.

*Article 4*

Retrancher les lignes 41, à la page 2 et 1 à 3, à la page 3, et les remplacer par ce qui suit :

«permis à son égard sont subordonnés aux prescriptions de la présente loi.»

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicule n° 1*) est déposé.

Respectueusement soumis,

*Le président,*

BILL ROMPKEY,

*Chairman.*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

FRIDAY, OCTOBER 11, 1991

(1)

[Text]

Legislative Committee F on Bill C-3, An Act respecting the acquisition, administration and disposition of real property by the Government of Canada, met at 9.34 o'clock a.m. this day, in Room 253-D Centre Block, for the purpose of organization.

*Acting members of the Committee present:* Mark Assad for Catherine Callbeck; Girve Fretz for John Cole; Ross Reid for Albert Cooper; Doug Fee for Jim Hawkes; Peter McCreath for Charles Langlois; Cid Samson for John Rodriguez; Christine Stewart for Bob Speller; and Barry Moore for Marcel R. Tremblay.

*In attendance: From the Office of the Law Clerk:* Philippe Ducharme, Legal Counsel. *From the Library of Parliament:* Monique Hébert, Research Officer.

The Hon. Bill Rompkey announced his appointment as Chairman of the Committee pursuant to Standing Order 113(2).

The Order of Reference dated Monday, October 7, 1991 being read as follows:

**ORDERED**,—That Bill C-3, An Act respecting the acquisition, administration and disposition of real property by the Government of Canada, be now read a second time and referred to Legislative Committee F.

On motion of Christine Stewart, it was agreed,—That the Committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence* as established by the Board of Internal Economy.

On motion of Girve Fretz, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present, provided that three members are present, including at least one member from the Government party, and one member from the Opposition, and the Chairman or Acting Chairman of the Committee.

On motion of Christine Stewart, it was agreed,—That during the questioning of witnesses, the first spokesperson of each party be allotted ten minutes and that there be thereafter allotted five minutes each to other members of the Committee.

On motion of Ross Reid, it was agreed,—That the Clerk of the Committee, in consultation with the Deputy Principal Clerk, Public Bills Office and the Chairman, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required, for a period not to exceed 30 working days after the Committee has presented its Report to the House.

At 9.41 o'clock a.m., the Committee proceeded to sit *in camera* to discuss its future business.

It was agreed,—That Committee members submit suggestions for witnesses on Bill C-3 during the week following this meeting; and that the Committee sit again during the second week following this meeting.

At 9:47 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAUX

LE VENDREDI 11 OCTOBRE 1991

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif F sur le projet de loi C-3, Loi concernant l'acquisition, la gestion et l'alinéation des immeubles du domaine public fédéral, tient aujourd'hui sa séance d'organisation à 9 h 34, dans la salle 253-D de l'édifice du Centre.

*Membres suppléants présents:* Mark Assad remplace Catherine Callbeck; Girve Fretz remplace John Cole; Ross Reid remplace Albert Cooper; Doug Fee remplace Jim Hawkes; Peter McCreath remplace Charles Langlois; Cid Samson remplace John Rodriguez; Christine Stewart remplace Bob Speller; Barry Moore remplace Marcel R. Tremblay.

*Aussi présents: Du Bureau du légiste:* Philippe Ducharme, conseiller juridique. *De la Bibliothèque du Parlement:* Monique Hébert, attachée de recherche.

L'honorable Bill Rompkey annonce qu'il a été nommé président du Comité en application du paragraphe 113(2) du Règlement.

Lecture est donnée de l'ordre de renvoi en date du lundi 7 octobre 1991, ainsi libellé:

**IL EST ORDONNÉ**,—Que le projet de loi C-3, Loi concernant l'acquisition, la gestion et l'alinéation des immeubles du domaine public fédéral, soit maintenant lu une deuxième fois et renvoyé à un comité législatif.

Sur motion de Christine Stewart, il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, suivant les directives du Bureau de régie interne.

Sur motion de Girve Fretz, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à entendre des témoignages et en permettre l'impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres du Comité soient présents, dont le président ou le président suppléant, un membre du parti ministériel ainsi qu'un membre de l'opposition.

Sur motion de Christine Stewart, il est convenu,—Que lors de l'interrogation des témoins, dix minutes soient accordées au premier porte-parole de chaque parti, et cinq minutes par la suite, à chaque autre intervenant.

Sur motion de Ross Reid, il est convenu,—Que le greffier, en consultation avec le président et le greffier principal adjoint du Bureau des projets de loi d'intérêt public, soit autorisé à engager du personnel de soutien temporaire, selon les besoins, pour une période ne dépassant pas 30 jours après la présentation du rapport à la Chambre.

À 9 h 41, le Comité déclare le huis clos pour discuter de ses travaux.

Il est convenu,—Que les membres du Comité proposent des noms de témoins durant la semaine qui suivra la présente réunion; que le Comité siège au cours de la deuxième semaine après la réunion.

À 9 h 47, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.



MONDAY, NOVEMBER 4, 1991

(2)

Legislative Committee F on Bill C-3, An Act respecting the acquisition, administration and disposition of real property by the Government of Canada, met at 3.33 o'clock p.m. this day, in Room 208 West Block, the Chairman, Bill Rompkey, presiding.

*Members of the Committee present:* Charles Langlois, Bob Speller, Marcel R. Tremblay.

*Acting members of the Committee present:* Mark Assad for Catherine Callbeck; Bill Kempling for John Cole; Doug Fee for Albert Cooper; Al Horning for Jim Hawkes and Steve Butland for John Rodriguez.

*In attendance: From the Library of Parliament:* Monique Hébert, Research Officer. *From the Public Bills Office:* Janice Hilchie, Legislative Committee Clerk.

*Appearing:* The Honourable Gilles Loiselle, President of the Treasury Board.

*Witnesses: From the Treasury Board of Canada:* Al Clayton, Executive Director, Bureau of Real Property Management; James R. Hamilton, Director, Management Reform, Bureau of Real Property Management.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Monday, October 7, 1991 relating to Bill C-3, An Act respecting the acquisition, administration and disposition of real property by the Government of Canada (*See Minutes of Proceedings and Evidence of Monday, November 4, 1991, Issue No. 1*).

Consideration of Clause 1 was postponed, pursuant to Standing Order 75(1).

On Clause 2

The Minister made a statement and, with the witnesses, answered questions.

The Committee proceeded to consider the Bill clause by clause.

Clause 2 carried.

Clause 3 carried.

On Clause 4

Mr. Fee moved,—That Clause 4 be amended by striking out lines 1 and 2 at page 3 and substituting the following therefor:

“accordance with this Act.”

And the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 4, as amended, carried.

Clauses 5 to 51 carried severally.

Clause 1 carried.

The Title carried, on division.

Bill C-3 carried, as amended.

LE LUNDI 4 NOVEMBRE 1991

(2)

Le Comité législatif F sur le projet de loi C-3, Loi concernant l'acquisition, la gestion et l'alinéation des immeubles du domaine public fédéral, se réunit à 15 h 33, dans la salle 208 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Bill Rompkey (*président*).

*Membres du Comité présents:* Charles Langlois, Bob Speller et Marcel R. Tremblay.

*Membres suppléants présents:* Mark Assad remplace Catherine Callbeck; Bill Kempling remplace John Cole; Doug Fee remplace Albert Cooper; Al Horning remplace Jim Hawkes; Steve Butland remplace John Rodriguez.

*Aussi présentes: De la Bibliothèque du Parlement:* Monique Hébert, attachée de recherche. *Du Bureau des projets de loi d'intérêt public:* Janice Hilchie, greffière de comité législatif.

*Comparent:* L'honorable Gilles Loiselle, président du Conseil du Trésor.

*Témoins: Du Conseil du Trésor du Canada:* Al Clayton, directeur exécutif, Bureau de gestion des biens immobiliers; James R. Hamilton, directeur, Réforme de la gestion, Bureau de gestion des biens immobiliers.

Conformément à son ordre de renvoi du lundi 7 octobre 1991, le Comité reprend l'étude du projet de loi C-3, Loi concernant l'acquisition, la gestion et l'alinéation des immeubles du domaine public fédéral (*voir les Procès-verbaux et témoignages du lundi 4 novembre 1991, fascicule n° 1*).

En application du paragraphe 75(1) du Règlement, l'étude de l'article 1 est réservée.

Article 2

Le ministre fait une déclaration, puis lui-même et les témoins répondent aux questions.

Le Comité entame l'étude détaillée du projet de loi.

L'article 2 est adopté.

L'article 3 est adopté.

Article 4

M. Fee propose,—Que l'article 4 soit modifié en remplaçant les lignes 41, à la page 2, et 1 à 3, page 3, par ce qui suit:

«permis à son égard sont subordonnés aux prescriptions de la présente loi.»

L'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 4, modifié, est adopté.

Les articles 5 à 51 sont adoptés séparément.

L'article 1 est adopté.

Le titre est adopté avec dissidence.

Le projet de loi, modifié, est adopté.



Ordered,—That the Chairman report Bill C-3 to the House.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport à la Chambre du projet de loi C-3.

At 4.17 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

À 16 h 17, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Charles Bellemare

*Clerk of the Committee*

*Le greffier du Comité*

Charles Bellemare

[Text]

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Friday, October 11, 1991

• 0937

**The Chairman:** Order, please. While we have a quorum, we should really get started.

My first responsibility and great pleasure is to welcome you to this august committee. My first duty is to read a letter from the Speaker of Tuesday, October 8, where he says:

Pursuant to Standing Order 113, this is to confirm your appointment as chairman of the legislative committee F on Bill C-3, An Act respecting the acquisition, administration and disposition of real property by the Government of Canada.

Now I invite the clerk to read the order of reference.

**The Clerk of the Committee:** Ordered, that Bill C-3, An Act respecting the acquisition, administration and disposition of real property by the Government of Canada be referred to legislative committee F.

**The Chairman:** "Opening remarks that the chairman may wish to make". It doesn't say the chairman has to make any opening remarks. I have a 45-minute speech prepared, which I am going to circulate to all of you. The text will be in your offices as soon as you get back, and there will be an executive summary of that as well.

The next item is the introduction of staff assigned to the committee by the chair. I have not assigned any staff to the committee, but I will introduce Monique Hébert from the Library of Parliament and our clerk, Charles Bellemare.

**M. Luc Richard (Bureau du légiste et conseiller parlementaire):** Je suis du Bureau du légiste et conseiller parlementaire.

**The Chairman:** Now, clerk, we have the routine business motions. We need a motion that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence* as established by the Board of Internal Economy.

**Mrs. Stewart (Northumberland):** I so move.

Motion agreed to

**The Chairman:** We need a motion for receiving and printing of evidence when quorum is not present. That's when we get on with our little games.

• 0940

Could I have a motion that the chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present, provided that members are present, including the chair, and, in the absence of the chair, the person designated to be chair of the committee.

The quorum is normally three. Do I hear a motion on that?

[Translation]

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le vendredi 11 octobre 1991

**Le président:** Puisque nous avons le quorum, je déclare la séance ouverte. Je vous souhaite à tous la bienvenue.

Tout d'abord je vais vous donner lecture d'une lettre du président de la Chambre datée du 8 octobre dernier qui dit ce qui suit:

Conformément au Règlement numéro 113, je confirme par la présente votre nomination au poste de président du comité législatif F sur le projet de loi C-3, Loi concernant l'acquisition, la gestion et l'aliénation des immeubles du domaine public fédéral.

Je prie maintenant le greffier de nous donner lecture de l'ordre de renvoi.

**Le greffier du Comité:** Il est ordonné que le comité législatif F soit saisi du projet de loi C-3, Loi concernant l'acquisition à la gestion et à l'aliénation des immeubles du domaine public fédéral.

**Le président:** Comme je ne suis pas obligé de faire une déclaration d'ouverture, je vais faire distribuer le texte d'une allocution de 45 minutes que vous trouverez dans vos bureaux à votre retour, ainsi qu'un résumé de cette allocution.

Ensuite, je vous présente notre personnel, à savoir Monique Hébert, de la Bibliothèque du Parlement, et Charles Bellemare, notre greffier.

**Mr. Luc Richard (Law Clerk in Parliamentary Council):** I come from the office of the Law Clerk in Parliamentary Council.

**Le président:** Nous allons maintenant examiner les motions de routine. Et pour commencer une motion de faire imprimer 750 exemplaires des comptes rendus de nos réunions comme prévu par la Commission de la régie internes.

**Mme Stewart (Northumberland):** J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

**Le président:** Quelqu'un voudrait-il proposer une motion pour entendre les témoins et faire imprimer les témoignages en l'absence d'un quorum, ce qui donne souvent lieu à diverses tractations.

Quelqu'un voudrait-il proposer une motion pour l'audition et l'impression des témoignages en l'absence de quorum, pourvu que des membres, dont le président ou en son absence son suppléant, soient présents.

Le quorum est généralement de trois. Quelqu'un voudrait-il proposer la motion?



[Texte]

**Mr. Fretz (Erie):** Mr. Chairman, would you like to have a member of the government on hand at that time?

**The Chairman:** Yes, but there isn't a member of the government here. I would like to have him here, but there is no such person here. I would entertain it from a supporter of the government.

**Mr. Fretz:** No, no, when those hearings are conducted, Mr. Chairman.

**Mr. Reid (St. John's East):** He is saying one of the members of the governing party.

**The Chairman:** Oh, the government party; fine.

**Mr. Fretz:** That's correct. Thank you very much.

**The Chairman:** All right. Would you like to move that?

**Mr. Fretz:** I so move.

**Mr. Samson (Timmins—Chapleau):** With respect, are you suggesting that you are going to hear witnesses if you don't have quorum?

**The Chairman:** A quorum of three.

**Mr. Samson:** Is one of those three going to be a member of the opposition?

**The Chairman:** Yes. Is that agreeable?

**Mr. Reid:** A quorum of three, including one member from the government and one member from the opposition.

**Mr. Samson:** Thank you.

Motion agreed to

**The Chairman:** I need a motion that during the questioning of witnesses, the first spokesperson of each party be allotted ten minutes and thereafter five minutes each for other members of the committee.

**Mrs. Stewart:** I so move.

Motion agreed to

**The Chairman:** I need a motion on support staff, that the clerk of the committee, in consultation with the Deputy Principal Clerk, Public Bills Office and the chair, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required for a period not to exceed 30 working days after the committee has presented its report to the House.

**Mr. Reid:** I so move. It's the least I can do for you.

Motion agreed to

**The Chairman:** The committee may wish to proceed to sit in camera to discuss its future business. Is it agreed that we now proceed in camera to discuss our future business?

**Some hon. members:** Agreed.

[Proceedings continue in camera]

Monday, November 4, 1991

• 1534

**The Chairman:** We have a quorum for hearing evidence, so I will call clause 2 of Bill C-3.

[Traduction]

**M. Fretz (Erie):** Monsieur le président, un membre du gouvernement doit-il également assister?

**Le président:** Oui, mais en ce moment il n'y a pas de député gouvernemental présent dans la salle. Quelqu'un qui appuie le gouvernement pourrait donc proposer la motion?

**M. Fretz:** Je veux dire au moment des audiences monsieur le président.

**M. Reid (St. John's—Est):** Il parle d'un député gouvernemental.

**Le président:** Oh, du parti gouvernemental! Bon.

**M. Fretz:** C'est bien ça. Merci bien.

**Le président:** Voulez-vous en faire la proposition?

**M. Fretz:** J'en fais la proposition.

**M. Samson (Timmins—Chapleau):** Voulez-vous dire qu'on pourra entendre des témoins en l'absence d'un quorum?

**Le président:** Un quorum de trois.

**M. Samson:** Est-ce que parmi ces trois il y aura un député de l'opposition?

**Le président:** Oui. Est-ce que tout le monde est d'accord?

**M. Reid:** Donc un quorum de trois, y compris un député gouvernemental et un député de l'opposition.

**M. Samson:** Merci.

La motion est adoptée

**Le président:** Quelqu'un voudrait-il proposer que lors de l'interrogation des témoins, une période de 10 minutes soit accordée aux premiers intervenants de chaque parti et de cinq minutes par la suite à chaque autre intervenant.

**Mme Stewart:** J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

**Le président:** Quelqu'un voudrait-il proposer que le greffier du comité, en consultation avec le greffier principal adjoint du Bureau des projets de loi d'intérêt public, ainsi qu'avec le président, soient autorisés à retenir au besoin le service d'employés supplémentaires pour une période de dépassant pas 30 jours ouvrables après le dépôt de son rapport final.

**M. Reid:** J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

**Le président:** Nous pourrions maintenant discuter à huis clos de nos travaux futurs. Êtes-vous d'accord?

**Une voix:** D'accord.

[Le débat continue à huis clos]

Le lundi 4 novembre 1991

**Le président:** Nous avons un quorum suffisant pour entendre les témoignages. Je mets en délibération l'article 2 du projet de loi C-3.

[Text]

I welcome the minister and ask him if he would like to introduce the people with him and ask him if he would like to make a statement. If he does not want to make a statement, that's fine. But if he does want to make a statement, we will hear him at that time. Mr. Minister, would you proceed?

**Hon. Gilles Loiselle (President of the Treasury Board and Minister of State (Finance)):** Thank you very much, Mr. Chairman and hon. members of the committee. I thank you for this opportunity to make a few comments on Bill C-3 prior to your committee beginning its examination of it.

First, I would like to note that some time ago I instructed my officials to be as helpful as possible to members of the House on all items in this bill. To this end, there was an open briefing in this building shortly after first reading. Briefings have been held also with individual members at their request and briefing books have been distributed to all members of the committee. I hope that these efforts have not only increased the members' awareness of the bill, but also their appreciation of its benefits.

I would like now to say a few words on the nature of the bill. Real property legislation at the federal level is very complex, with over 60 acts of Parliament governing public lands. I would put these 60-plus stated statutes into three general categories: first, the statutes setting out the regulatory policy, such as Bill C-13 on environmental assessment; second, the statutes describing departmental programs that have major land components, such as the National Parks Act or the Indian Act; and finally, the statutes setting out internal government processes and authorities, such as the Financial Administration Act.

• 1535

I would place Bill C-3, which is in front of you, in the last category—that of internal government processes. Bill C-3 deals with the internal processes involved in the conveyance of real property to and from the federal government. The bill covers many different transactions, such as purchases, sales, leasing and licensing, easements, consensual transfers between departments, between departments and agent corporations, and transfers to and from provinces. The bill also covers many different types of properties around the world, ranging from roads and lighthouses to penitentiaries and embassies.

We are trying with this bill, Mr. Chairman, to streamline government procedures to better deal with the general public as well as to ensure that a consistent and clear accountability regime is in place. If I talk for a minute about this internal accountability, the bill clarifies the following roles in real property transactions by the federal government. First is the role of custodian departments as stewards of federal real property. A department does not own its real property but is simply the steward of the real property for the crown. This stewardship carries with it two main responsibilities to the government and to the taxpayers with respect to those lands: first, the responsibility to use the property to deliver government programs during the temporary possession of the property; and secondly, a responsibility to manage and maintain the property in a proper fashion.

[Translation]

Je souhaite la bienvenue au ministre et je le prie de bien vouloir présenter les fonctionnaires qui l'accompagnent. Il pourra également faire une déclaration s'il le désire, sinon, il ne devrait pas se sentir obligé de le faire. Monsieur le ministre, vous avez la parole.

**L'honorable Gilles Loiselle (président du Conseil du Trésor et ministre d'État (Finances)):** Merci, monsieur le président et membres du comité. Je vous remercie de cette occasion de venir témoigner. Avant que le comité n'examine le projet de loi C-3, j'aimerais vous faire quelques observations sur ce dernier.

Je tiens d'abord à signaler que j'ai demandé dernièrement à mes collaborateurs de fournir aux députés toute l'aide possible à l'égard de chaque aspect du projet de loi. Dans ce but, on a tenu une séance d'information libre dans cet immeuble peu après la première lecture du projet de loi, on a organisé des entretiens avec les députés et on a distribué des cahiers d'information aux membres du comité. J'espère que ces efforts ont sensibilisé les membres aux objectifs du projet de loi et leur ont fait apprécier le bien-fondé de l'initiative.

J'aimerais maintenant parler brièvement de la nature du projet de loi. La législation des biens immobiliers au niveau fédéral est très complexe et comprend plus de 60 lois du Parlement régissant les terres publiques. Je classerais ces lois en trois catégories générales: d'abord, les lois exposant une politique réglementaire, comme le projet de loi C-13 sur l'évaluation environnementale; ensuite, les lois décrivant les programmes ministériels qui ont une incidence importante sur les terres, comme la Loi sur les parcs nationaux ou la Loi sur les Indiens; et enfin les lois fixant les rouages et les pouvoirs internes de l'État, comme la Loi sur la gestion des finances publiques.

Selon moi, le projet de loi C-3 se classe dans la dernière catégorie, celle des rouages et des pouvoirs internes. Le projet de loi C-3 porte sur les procédures internes relatives à la cession des biens immobiliers par l'État ou à lui. Le projet de loi vise différents types de transactions, achats, ventes, location-octroi et obtention de permis d'exploitation, servitudes, transferts consensuels entre ministères et entre ministères et sociétés mandataires et échanges avec les provinces. Le projet de loi vise aussi différents types de biens-fonds partout dans le monde depuis les routes et les phares jusqu'aux pénitenciers et les ambassades.

Par ce projet de loi, monsieur le président, nous voulons rationaliser les procédures administratives afin de faciliter les échanges avec le grand public et de s'assurer d'un régime de responsabilité continue. J'aimerais prendre quelques minutes pour discuter de cette responsabilité interne. Le projet de loi clarifie les rôles suivants du gouvernement fédéral relativement aux transactions immobilières: premièrement, le rôle des ministères qui ont la garde des biens immobiliers fédéraux; les ministères ne sont pas propriétaires des biens fédéraux; ils n'en sont que les gardiens. La garde des biens fédéraux entraîne deux grandes responsabilités à l'égard de l'État et à l'égard des contribuables: la responsabilité d'utiliser les biens pour offrir les programmes de l'État pendant la durée de possession des biens et la responsabilité de gérer et d'entretenir les biens de manière convenable.



*[Texte]*

Secondly, the bill clarifies the role of Treasury Board as a source of central real property management policy and co-ordination. It provides Treasury Board with the powers and authorities to establish a consistent set of policies and regulations to govern real property transactions. These powers and authorities include the power to recommend specific Governor in Council authorization of transactions. It also includes the power to recommend regulations to govern transactions and also the authority to establish financial limits or restrictions on ministerial authorities to enter into real property transactions without Treasury Board approval.

Thirdly, the bill clarifies the role of the Department of Justice as the solicitor to the crown on real property conveyance. The bill underscores the role of the Minister of Justice to ensure quality control in transactions. For example, the Minister of Justice drafts, approves, and countersigns crown grants other than leases. The bill also calls for a document depository to be located at the Department of Justice for copies of transfers between departments, transfers between levels of governments, and certain crown grants.

To illustrate more fully how this accountability framework will work, I would like to bring to your attention the papers contained in tab F of the briefing book on the bill, previously distributed to you. These were included to give the committee an idea of how the proposed regulations under the bill are evolving and also how present and proposed Treasury Board policies would operate to complement the regulations and the bill.

I also tabled before the committee a few minutes ago a letter in which I make certain commitments in an effort to resolve some concerns about the bill at second reading. These commitments essentially are as follows: to use my best efforts to institute a new Treasury Board policy that would prevent the Governor in Council from opting out of the regulations made under Bill C-3. The policy would state clearly that subclause 16(1) of the bill cannot be used to circumvent the regulations. This should address a concern expressed at second reading. Then, to support an amendment to clause 4 of the bill resolving a concern raised on opting out of Bill C-3. The amendment would delete a reference to Governor in Council authority or direction.

• 1540

We would also undertake a communications and distribution campaign for the directory of federal real property to ensure that the public is aware of the accessibility and availability of the directory. Information in the directory will be available through a central inquiry system, and in hard copies at various locations across the country. These are in answer to requests made during second reading.

*[Traduction]*

Deuxièmement, le projet de loi précise le rôle du Conseil du Trésor en ce qui concerne la politique fédérale de gestion des biens immobiliers et la coordination. Le projet de loi investit le Conseil du Trésor des pouvoirs et des autorisations nécessaires pour établir des politiques et des règlements cohérents dans le but de régir les transactions immobilières. Parmi ces pouvoirs et autorisations, on compte le pouvoir de recommander au gouverneur en conseil d'autoriser une transaction; le pouvoir de recommander l'adoption de règlements régissant ces transactions; et l'autorisation d'établir des plafonds de dépenses et autres limites ou restrictions relativement aux autorisations ministérielles de conclure des transactions immobilières sans l'approbation du Conseil du Trésor.

Troisièmement, le projet de loi clarifie le rôle du ministère de la Justice comme procureur de la Couronne dans le cadre de la cession des immeubles fédéraux. Le projet de loi confère au ministre de la Justice le rôle de veiller au contrôle de la qualité en ce qui touche les transactions. Par exemple, le ministre de la Justice rédige les projets de cession des immeubles fédéraux, autres que les baux, les approuve et les contresigne. Également, le projet de loi autorise la création d'un dépôt des archives situé au ministère de la Justice afin que les copies des transferts entre ministères, des transferts entre gouvernements et des cessions de certains immeubles fédéraux y soient conservées.

Pour illustrer davantage comment le cadre de responsabilisation s'appliquera, j'aimerais attirer votre attention sur les documents qui figurent sous l'onglet F des cahiers d'information sur le projet de loi qui vous ont été remis plus tôt. Ces documents ont été fournis pour donner aux membres du comité une idée de l'évolution de la réglementation proposée en vertu du projet de loi et de l'application actuelle et éventuelle des politiques du Conseil du Trésor, à l'appui de la réglementation et du projet de loi.

J'ai aussi déposé devant le comité une lettre dans laquelle je m'engage à prendre certaines mesures dans le but de donner suite à des préoccupations relatives au projet de loi qui ont été soulevées lors de la deuxième lecture. Bref, je me suis engagé à ceci: faire tout mon possible pour mettre en place une nouvelle politique du Conseil du Trésor qui empêcherait le gouverneur en conseil de déroger à l'application des règlements pris en vertu de la nouvelle loi. La politique préciserait que le paragraphe 16(1) du projet de loi ne doit pas servir à contourner les règlements; cela tiendrait compte des préoccupations exprimées au cours de la deuxième lecture. Entériner une modification de l'article 4 du projet de loi pour donner suite à une préoccupation relative à la dérogation possible; la modification supprimerait une référence au pouvoir ou à la direction du gouverneur en conseil.

Mener une campagne de communication et de diffusion du Répertoire fédéral des biens immobiliers pour tenir le public au courant de l'accessibilité et de la disponibilité du Répertoire. Les renseignements contenus dans le Répertoire seront fournis par un système d'interrogation central et sous forme de copies papiers en divers points du pays. Cela, pour tenir compte des préoccupations exprimées au cours de la deuxième lecture.

[Text]

Finally, I would like to thank the committee for giving me the opportunity to appear before it on a bill that I believe will lead to both increased efficiency in government operations and improved service to the public. Of course, I would ask the committee to support this bill.

At this time I would like to introduce to the committee Mr. Al Clayton, executive director of the Bureau of Real Property Management at Treasury Board of Canada Secretariat, and Mr. Hamilton. They will be most happy to respond on my behalf to any technical questions you may have on the bill. I thank you, sir.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. Are there any questions?

**Mr. Butland (Sault Ste. Marie):** Thank you for the presentation, Mr. Minister, and gentlemen. I appreciate the fact that you have addressed a couple of concerns we raised at second reading. I am pleasantly surprised it has happened at this point in time. I suspect you probably are as well.

My major concern all along was the depository aspect. Could someone provide me with the details of what exactly you envisage as that depository?

**Mr. Loiselle:** Maybe I can give you some information on this and let my officials go beyond that. We are presently proceeding with the overall inventory. It is proceeding well. It is a massive exercise.

We intend to make this registry available so they don't need to go through the Access to Information request process. As I have said in my notes, it will be made available in hard copy here and there across the country so that they can be consulted. I don't know any more details.

**Mr. Butland:** If I could clarify my question, we had this difficulty when I received the briefings. An inventory as opposed to a depository—to my way of thinking they are two distinct entities. You made reference, Mr. Minister, to the inventory. I appreciate that this is being done. I can laud this, and support it. But I am much more interested in the depository as you would see it.

**Mr. James R. Hamilton (Director, Bureau of Real Property Management, Treasury Board of Canada Secretariat):** The depository is a system whereby a record of the legal transaction documents would be kept. Obviously we don't sell everything we have, so not everything is in it. The inventory is a record of everything we hold of a real property nature. That is the fundamental difference.

**Mr. Butland:** I certainly understand that. I know the definition. I am asking about the despository. My biggest concern, as I said, would be when the transactions are completed during say a three-month period. People are concerned about a specific transaction during that time period. I would like to know the access they would have to the details not deemed confidential.

Will that be well known to individuals across the country if they are interested in exploring a particular transaction? I believe that was a way of superseding any shady dealings that may have transpired in the past.

[Translation]

Pour terminer, j'aimerais remercier les membres du comité de m'avoir permis d'exposer un projet de loi qui, à mon avis, améliorera l'efficacité de l'appareil de l'État et le service à la clientèle. Je demanderais au comité d'appuyer le projet de loi.

Permettez-moi maintenant de vous présenter M. Al Clayton, directeur exécutif du Bureau de gestion des biens immobiliers au Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, et M. Hamilton qui s'empresseront de répondre, en mon nom, à vos questions sur quelque aspect technique du projet de loi. Merci.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre. Y a-t-il des questions?

**M. Butland (Sault Ste. Marie):** J'aimerais remercier le ministre pour son allocution. J'apprécie le fait que vous ayez tenu compte de deux préoccupations que nous avons soulevées au cours de la deuxième lecture. Je dois vous dire que je suis favorablement impressionné. Je suppose que vous l'êtes également.

La question qui me préoccupait était celle du dépôt. Pourriez-vous me donner des précisions à ce sujet?

**M. Loiselle:** Je pourrais peut-être vous donner certains renseignements et puis laisser mes hauts fonctionnaires étoffer la réponse. À l'heure actuelle, nous procédons à un inventaire complet. Il s'agit là d'un travail d'envergure et les choses avancent bien.

Nous avons l'intention de mettre à la disposition du public ce Répertoire fédéral; de cette façon on ne devrait pas avoir besoin de recourir au processus d'accès à l'information. Comme je l'ai dit dans mes notes d'ouverture, les renseignements contenus dans le Répertoire seront également fournis sous forme de copies papiers en divers points du pays où le public pourra les consulter. Je ne pourrais vous donner davantage de détails.

**M. Butland:** Lors des séances d'information, le problème était celui de distinguer l'inventaire d'avec le dépôt d'archives. À mon avis, il s'agit là de deux choses différentes. Vous avez parlé, monsieur le ministre, d'un inventaire des biens-fonds. J'appuie une telle mesure, mais ce qui m'intéresse davantage c'est le dépôt d'archives.

**M. James R. Hamilton (directeur, Bureau de gestion des biens immobiliers, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada):** Lorsque l'on parle d'un dépôt d'archives, c'est là où sont gardés les dossiers juridiques concernant les transactions. Ce dépôt ne contient que les actes des biens-fonds vendus. Quant à l'inventaire, il tient compte de tous les biens-fonds du gouvernement. C'est là la différence fondamentale.

**M. Butland:** Je comprends cela, évidemment. Je connais les définitions. Je vous pose des questions au sujet du dépôt d'archives. Ce qui me préoccupe surtout c'est quand les transactions sont faites au cours d'une période de trois mois. Quel accès le public aurait-il aux renseignements qui ne sont pas présumés confidentiels?

Le public saura-t-il quels sont ses droits lorsqu'il veut examiner telle ou telle transaction? Car cela mettrait fin à tout ce qui a été fait de louche dans le passé.



[Texte]

**Mr. Hamilton:** The way we envisage the inventory is that every three or six months, the inventory will give a record of which transactions have occurred. The inventory will be the trigger so that we will know that something has occurred. If any of you wish a copy of the legal documents, using that trigger you would then go to the depository and request the documents.

• 1545

We don't envisage that you would have to use Access to Information.

**Mr. Loiselle:** They could be available. Of course a transaction might take place in one province and many of the documents might be there, but we don't necessarily intend to centralize all of this. But they would be available and people would know where to get them if they wanted to have access to them.

**Mr. Butland:** We might be into semantics, and I am not trying to be difficult on this difference.

**Mr. Loiselle:** Yes, but I understand the difference is real.

**Mr. Butland:** The inventory is massive. The depository, I suggest, would not be massive if it is the way I see it. Only an infinitesimal number of transactions are done in a period of time, so the inventory would not be necessary to trigger; you could just look at the actual transactions of that time period.

**Mr. Hamilton:** I would not envisage many more than 30 to 40 transactions in the depository per year. The problem is how you advertise that something has occurred, and that is where we would be using the inventory. It gives us a simpler way of telling people that something has occurred.

**Mr. Al Clayton (Executive Director, Bureau of Real Property Management, Treasury Board of Canada Secretariat):** If I could make a distinction, it might help you.

Historically, for all of what traditionally we would call fee simple sales you had letters patent, and therefore you had a type of a depository run by Consumer and Corporate Affairs, which is letters patent. Now that we are giving the option not to use letters patent but to use commercial deeds, we are having a depository that in effect the Department of Justice maintains which is deeds instead of letters patent.

Jim has mentioned 30 to 40, or maybe somewhat more, sales a year. If you look at the real property system, there are thousands of transactions, disposals, every year. Most of those are leases at airports. Remember, a disposal technically is not just a sale; it is any... There are thousands and thousands of small craft harbours for fishing boats and so on where you get contracts from the federal government. Those would not be in the depository; each of those departments would have those documents in their local offices and so forth, and again they are accessible to the public upon request.

So part of the language in the depository in the bill is for a very narrow type of record.

[Traduction]

**M. Hamilton:** On consignera à l'inventaire tous les trois ou six mois les transactions qui se seront produites au cours de cette période. C'est grâce à cet inventaire que l'on pourra savoir que quelque chose s'est produit. C'est donc en consultant cet inventaire que l'on pourra ensuite s'adresser au dépôt des archives pour obtenir les documents.

Nous estimons par conséquent que l'on n'aura pas besoin de recourir à l'accès à l'information pour obtenir ces renseignements.

**M. Loiselle:** Ces renseignements seront disponibles. Évidemment il est fort possible qu'une transaction ait lieu dans une province et que les documents s'y trouvent. Nous n'avons pas nécessairement l'intention de centraliser tout cela. Cependant, les documents seront disponibles et le public saura où les obtenir s'il voulait en prendre connaissance.

**M. Butland:** C'est peut-être jouer sur les mots, et je n'essaie pas de faire le difficile.

**M. Loiselle:** Non, mais je comprends certainement qu'il existe une différence.

**M. Butland:** L'inventaire est massif. Quant au dépôt d'archives, je pense qu'il ne devrait pas l'être. En effet, très peu de transactions se sont faites au cours d'une certaine période et l'on pourrait simplement étudier ce qui s'est passé au cours de ces périodes.

**M. Hamilton:** Je ne pense pas qu'il y aurait plus de 30 à 40 transactions par année dont les documents se retrouvaient dans le dépôt d'archives. La question est celle de savoir comment informer la population et c'est là où intervient l'inventaire. Cela permet de faire comprendre plus facilement que des transactions ont été faites.

**M. Al Clayton (directeur exécutif, Bureau de gestion des biens immobiliers, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada):** Je pourrais peut-être apporter une précision.

Auparavant, le dépôt se faisait auprès du ministère des Consommateurs et Sociétés par le biais de lettres patentes. À l'heure actuelle, il s'agit de contrats commerciaux, et non plus de lettres patentes et c'est le ministère de la Justice qui en est le dépositaire.

Jim a parlé de 30 ou 40 ventes par année ou peut-être un peu plus. Il y a des milliers de transactions, d'aliénation, qui se produisent chaque année dans le domaine immobilier. Dans la plupart des cas, il s'agit de baux aux aéroports. Il ne faut pas oublier ici que techniquement aliénation ne signifie pas simplement vente mais peut également... Il y a des milliers et des milliers de ports pour petites embarcations de pêche où des contrats sont conclus pour le compte du gouvernement fédéral. Les actes ne se retrouveraient pas au dépôt d'archives, mais bien dans les bureaux locaux des ministères. Ces actes sont à la disposition du public sur demande.

Par conséquent, le terme dépôt d'archives qui est utilisé dans le projet de loi ne sert que pour certains dossiers très précis.

[Text]

**Mr. Butland:** Agreed.

**M. Tremblay (Québec-Est):** Monsieur le ministre, j'aimerais vous remercier pour l'information que vous avez fournie aux élus afin qu'ils comprennent le bien-fondé de l'initiative qui ressort de la présentation du projet de loi C-3. J'aimerais remercier en particulier M. Denis Boucher ainsi que Grace Brickell qui nous ont fourni des documents très appropriés. Vous méritez qu'on vous cite en exemple à d'autres comités législatifs.

J'ai une question pour M. Clayton. Le projet de loi C-3 se veut un outil visant à simplifier et à moderniser la gestion et l'aliénation des immeubles du domaine public. Tous ceux qui viennent nous visiter à Ottawa se préoccupent beaucoup de l'avenir d'un bâtiment qui est voisin du Château Laurier et qui, selon ce qu'on me dit, appartiendrait au gouvernement fédéral. Est-ce que le projet de loi C-3 est de nature à améliorer la façon dont le gouvernement se départira de cet immeuble ou le démolira? On a bien hâte qu'une décision se prenne quant à cet immeuble qui est dans un grave état de laisser-aller. Peut-on connaître les raisons qui ont empêché le gouvernement de prendre une décision jusqu'à maintenant? Quel sera le sort de cet immeuble?

**M. Loiselle:** Avant de demander à M. Clayton de parler de l'impact du projet de loi sur un projet comme celui-là, j'aimerais vous rappeler que l'immeuble en question, qui est l'immeuble Daly, appartient à la Commission de la Capitale nationale qui a essayé, pendant un certain nombre d'années, de le louer et qui a accepté un certain nombre de propositions de développeurs qui ont tenté, à leur tour, de le louer. Compte tenu de la conjoncture, cela a été impossible, et l'immeuble s'est détérioré graduellement au point où il est devenu un danger public. Je pense que les travaux de démolition ont déjà été entrepris.

Voilà pour ce dossier-là. Je vais laisser à mon collaborateur le soin de vous entretenir sur l'impact du projet de loi sur ce genre de transaction.

• 1550

**Mr. Clayton:** The law for this particular act would have no effect on that situation, first, because the building is under the administration of the National Capital Commission and it has its own act, which governs how it deals with its real property. This bill does not apply to crown corporations like the National Capital Commission, to begin with. Even if that building was under the control of a department which this bill does apply to, this bill only applies when that department has decided to do something, that is, made a management decision to dispose or to demolish and so forth. So it would not. . . If you want to say approve the decision-making up to the stage of a decision, once a decision is made, it makes it easier to implement whatever that decision is.

**M. Tremblay:** Monsieur le ministre, au début de votre exposé, vous disiez que ce projet de loi touchait, grosso modo, 60 autres lois. Je crois comprendre que la Loi sur la Capitale nationale est incluse dans ces 60 lois. Je peux vous

[Translation]

**M. Butland:** D'accord.

**Mr. Tremblay (Québec-Est):** Mr. Minister I would like to thank you for the information you gave to the elected representatives of the people so that they would understand the reason behind Bill C-3. I would particularly like to thank Mr. Denis Boucher and the lady who gave us very pertinent information. They should serve as an example for other legislative committees.

I have a question for Mr. Clayton. Bill C-3 is a tool which will simplify and update the management and disposal of federal real property. People who come to Ottawa are very concerned about the future of a building next to Château Laurier which would be owned by the federal Government. Will Bill C-3 improve matters concerning the disposal or demolishing of that building? Everybody wants a decision to be made about this building which is in a terrible state. Why has the Government not acted up to now? What are the reasons for this and what will happen to this building?

**Mr. Loiselle:** Before I ask Mr. Clayton to speak on the impact of Bill C-3 on a question like this, I would like to remind you that the building, the Daly building, is the property of the NCC which tried for certain number of years to rent it before putting it in the hands of developers who also tried to rent it. That was impossible because of the economic situation and the building deteriorated to the point where it is now a public danger. I think that demolition work has already started.

I will now ask my official to give you more information on the impact of the Bill on this type of transaction.

**M. Clayton:** Le projet de loi n'aura aucun impact sur ce projet, tout d'abord parce que l'immeuble en question est administré par la Commission de la Capitale nationale qui a sa propre loi pour régir ses transactions immobilières. Pour commencer, le projet de loi ne s'applique pas aux sociétés d'État comme la Commission de la Capitale nationale. Même si cet immeuble était sous le contrôle d'un ministère auquel le projet de loi s'applique, le projet de loi ne s'appliquerait que dans le cas où le ministère aurait décidé de faire quelque chose, c'est-à-dire aurait décidé de se départir de l'immeuble, de le démolir, etc. Donc il ne s'appliquerait pas. . . Si vous voulez dire approuver la décision jusqu'à l'étape d'une décision, une fois que la décision est prise, cela facilite la mise en oeuvre de cette décision.

**Mr. Tremblay:** Mr. Minister, at the beginning of your presentation you said that about 60 other acts were affected by this Bill. I take it that the National Capital Act is amongst these 60 acts. I can tell you that it is very difficult to tell



[Texte]

dire qu'il est très difficile de dire aux gens: Nous n'avons pas à nous préoccuper de cet édifice car il appartient à la Commission de la Capitale nationale. Pour eux, c'est du pareil au même. Je pense qu'on aurait dû forcer la Commission à agir dans ce dossier. C'est épouvantable d'avoir, en plein coeur d'Ottawa, une bâtisse qui n'a pas sa raison d'être, dans l'état où elle est actuellement.

Donc, est-ce que la Loi sur la Capitale nationale est comprise dans les 60 lois qui sont indirectement touchées par ce projet de loi C-3?

**Mr. Hamilton:** No, this act does not affect the National Capital Commission.

**M. Tremblay:** Je pense qu'on aurait dû en tenir compte.

**M. Loiselle:** Je comprends très bien le souci de M. Tremblay. Il est exact que les gens ne font pas toujours la différence entre le gouvernement et des organismes que le Parlement a créés avec un mandat, des objectifs et des contraintes précis pour gérer un certain nombre de choses dans un contexte déterminé. On leur crée une niche comme on le fait pour les Affaires indiennes. On leur donne des territoires et une responsabilité. On ne peut pas aller couper là-dedans impunément. Ces lois-là ont une raison d'être particulière. La loi régissant la Commission de la Capitale nationale a été adoptée par le Parlement parce qu'on croyait que, dans le cas de la Capitale nationale, il y avait un besoin précis de gérer un territoire donné selon certaines règles. On a fixé ces règles et on a demandé à la Commission de s'y conformer.

Ce qu'on donne, ce sont des paramètres généraux pour la gestion des biens qui ne dépendent pas de ces lois précises. Si on enlève ces dossiers particuliers des Affaires indiennes et de la Commission de la Capitale nationale, il y a un grand nombre de lois de l'administration financière qui s'entrecoupent lorsqu'on veut gérer la cession de terrains et qui font que cela est très difficile. C'est une gestion qui date quasiment du siècle dernier. On veut nettoyer la gestion d'énormément de choses, mais cela ne règle pas, bien entendu, tous ces problèmes de perception qui demeureront malheureusement.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Tremblay.

**Mr. Clayton:** To update you on the building, it is under demolition right now, as ordered by the National Capital Commission. So it is, as of this day, being demolished.

**The Chairman:** Thank you.

You have sparked a lot of interest in this bill, Mr. Minister.

**M. Assad (Gatineau—La Lièvre):** Monsieur le ministre, dans le travail que vous avez entrepris, il y a beaucoup d'éléments. C'est très volumineux. Il est normal que dans les temps modernes, qui sont très complexes, on trouve des mécanismes modernes. Il faut être un expert pour se retrouver dans tout cela. Je suis certain que la plupart de ceux qui voulaient faire affaire avec le gouvernement engageaient des spécialistes ou des avocats.

[Traduction]

people: We do not have to worry about this building because it belongs to the National Capital Commission. For them, it is all the same thing. I think we should have forced the Commission to take action in this matter. It is appalling to have a building in such terrible condition right in the heart of Ottawa.

Is the National Capital Act included in those 60 acts which are indirectly affected by Bill C-3?

**M. Hamilton:** Non, cette loi ne touche pas à la Commission de la Capitale nationale.

**Mr. Tremblay:** I think it should have been taken into account.

**Mr. Loiselle:** I fully understand Mr. Tremblay's concern. It is true that people do not always make a distinction between the Government and organizations created by Parliament with a specific mandate, objectives and constraints to manage a certain number of things in a determined context. You create a niche for them as you have done for Indian Affairs. You give them territories and responsibilities. You cannot cut into those responsibilities and expect to get away with it. Those laws have a particular purpose. The Act governing the National Capital Commission was adopted by Parliament because it believed that in the case of the National Capital, there was a specific need to manage a certain territory according to certain rules. We establish the rules and we asked the Commission to follow them.

There are general parameters for the management of real property which do not fall under those specific laws. With the exception of specific matters which fall under Indian Affairs and the National Capital Commission, there are many financial administration acts that cut across one another which makes it very difficult to manage the disposition of some real property. It almost dates back to the last century. We want to clean up the management of a lot of things, but obviously, all those perception problems will unfortunately remain.

**Le président:** Merci, monsieur Tremblay.

**M. Clayton:** Pour vous mettre à jour au sujet de cet immeuble, on est en train de le démolir à l'heure actuelle, comme l'a ordonné la Commission de la Capitale nationale. On est donc en train de le démolir aujourd'hui.

**Le président:** Merci.

Ce projet de loi a suscité pas mal d'intérêt, monsieur le ministre.

**Mr. Assad (Gatineau—La Lièvre):** Mr. Minister, you have undertaken a considerable task. It is normal that in modern times, which are also very complex, modern mechanisms have to be found. One has to be an expert to find one's way through all this. I am sure that people who wanted to deal with the Government had to hire specialists or lawyers.

[Text]

• 1555

J'ai l'expérience de la loi concernant les concessions des terres publiques au Québec, surtout les domaines territoriaux et le reste. C'est assez compliqué. Auparavant, on avait même des lettres patentes. Cela pouvait traîner six mois, si on était chanceux.

Dans vos changements, avez-vous l'intention de faire des transactions tant et aussi longtemps que l'inventaire ne sera pas complété? Il ne faut pas prêter le flanc aux critiques tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas l'inventaire. Cela doit être assez volumineux. Y aura-t-il des transactions de faites avant que l'inventaire soit rendu public?

On parle toujours de cela, mais il est important que les gens sachent que la procédure est transparente. Vous en connaissez l'importance. Il y a beaucoup de gens qui m'ont posé des questions sur l'édifice situé à côté du Château Laurier. J'ai appris qu'il était de la responsabilité de la CCN et qu'on avait décidé de le démolir.

Il y a aussi la question de la protection de notre patrimoine. Il va certainement y avoir des conflits, tôt ou tard, et on va se référer à votre nouvelle méthode de gestion. Il faut pouvoir assurer aux gens que notre patrimoine sera toujours sauvegardé. C'est un élément important.

Finalement, comme individu, est-ce que j'aurais le droit d'aller en appel si je trouvais que c'est un crime, au point de vue du patrimoine, que de démolir cet édifice? Cet édifice particulier n'est pas de votre ressort, mais il va y en avoir d'autres. Est-ce qu'il va y avoir un mécanisme pour en appeler d'une décision de vendre ou même de mettre des lieux entre des mains privées?

**M. Loiselle:** D'abord, je voudrais remercier le député de ses remarques positives. C'est un fait que la gestion fédérale des biens publics et des propriétés comme celle-là avait grandement besoin d'être modernisée. Il ne s'agit pas de bâcler cela, mais de le faire selon des critères de gestion modernes et très ouverts, et de mettre la responsabilité là où elle est. Il ne s'agit pas de tout centraliser et de créer une lourde machine.

Bien sûr, il y aura des transactions avant que l'inventaire ne soit rendu public. Il y en a pratiquement tous les jours. Les transactions qui sont couvertes par ce projet de loi sont extrêmement nombreuses. Il y en a des milliers chaque année. Alors, il y en aura, bien entendu. Graduellement, l'inventaire général va devenir disponible, mais à l'heure actuelle, les gens ont différents moyens de savoir si une terre appartient au fédéral ou non. On va améliorer ces outils-là de manière considérable. En attendant, je crois que les transactions continuent comme avant jusqu'à ce que la loi soit modifiée. Ces outils viendront améliorer la gestion.

Quant à l'ouverture, ce n'est pas par une gestion inefficace qu'on va protéger notre patrimoine. Au contraire, c'est par une gestion très claire où tout le monde est responsable et gère en vertu de critères bien établis. Il y a des règles qui gouvernent la protection du patrimoine. Il y a des organismes qui décrètent que tel immeuble ou tel bien est un patrimoine national et doit être protégé. L'important est de s'assurer que l'un marche avec l'autre.

[Translation]

I have experience with the law dealing with public land grants in Quebec, especially territorial domains and so on. It is quite complicated. There even used to be letters patent. It could drag on for six months, if you were lucky.

In your changes, do you intend to carry out transactions before the inventory is completed? We musn't leave ourselves open to criticism as long as we don't have the inventory. It must be quite voluminous. Will any transactions occur before the inventory is made public?

This is often repeated, but it is important for people to know that the procedure is transparent. You are aware of the importance of that. Many people ask me questions about the building located next to the Château Laurier. I found out that it was under the responsibility of the NCC and that the decision had been made to demolish it.

There is also the issue of protecting our heritage. There will certainly be conflicts sooner or later, and those involved will refer to your new management method. We must be able to assure the public that our heritage will always be safeguarded. That is an important element.

Lastly, as an individual, would I have the right to appeal if I thought that demolishing this heritage building was a crime? This particular building is not under your jurisdiction, but there will be others. Will there be a mechanism to appeal a decision to sell a property or even leave it in private hands?

**Mr. Loiselle:** First of all, I would like to thank the honorable member for his positive remarks. It is a fact that it was high time we modernized the federal management of public property like that one. We don't want to botch anything, we want to manage according to modern and very open criteria, and place responsibility where it belongs. The point is not to centralize everything and create unwieldy mechanisms.

Of course, some transactions will take place before the inventory is made public. Such transactions occur virtually every day. A very large number of them are covered by this bill. There are thousands of them every year. Therefore, there is no doubt that some will take place. The general inventory will gradually become available, but at the present time, members of the public have various means of finding out whether a piece of property belongs to the federal government or not. We will improve these tools considerably. In the meantime, I think that these transactions will continue as they have until the law is amended. These tools will then improve management methods.

With regard to transparency, inefficient management will not protect our heritage. On the contrary, it will be protected by very clear management system where everyone is responsible and manages according to well-established criteria. There are rules that govern the protection of our heritage. There are organizations that decree whether such an such a building or property is a national heritage property that merits protection. The important thing is to ensure that these systems work in harmony.



[Texte]

Le ministère a la responsabilité de bien gérer ses biens. S'il n'en a plus besoin, il doit en faire l'aliénation selon des règles de bonne gestion et d'efficacité. Mais on doit toujours garder à l'esprit qu'il y a d'autres critères, notamment l'environnement et le patrimoine, qui doivent entrer en ligne de compte. Ce projet de loi ne vise rien de spécifique. Il permet de mieux gérer, de mieux responsabiliser, et donc de mieux assumer des responsabilités comme celles dont vous parlez.

Quant au mécanisme d'appel, il y a les mécanismes d'appel généraux de toute décision. Je ne sais pas si mes collaborateurs veulent donner plus de détails concernant l'appel d'un citoyen qui craindrait, par exemple, que la démolition d'un immeuble soit un crime contre le patrimoine. J'imagine qu'il y a des recours, mais je laisse à mes collaborateurs le soin d'en parler.

• 1600

**Mr. Clayton:** In terms of heritage buildings, there is an internal process within the federal government run by the Department of the Environment, which does review proposals to dispose of and do many things related to buildings. That process has to be gone through before any disposal takes place. That process does not include a judicial appeal process as such, although it is generally done in a fairly public way in terms of a citizen understanding what is involved. Although it doesn't deal specifically with built heritage, also included in the proposals for the new Environmental Assessment Act is an environmental assessment of federal properties before you dispose of them. That assessment is also public information before the action takes place.

**M. Assad:** Monsieur le ministre, une idée m'est venue à l'esprit aujourd'hui, alors que je regardais quelques éléments. Le processus sera plus facile ou plus près du peuple, en ce sens qu'un ministre pourra autoriser quelqu'un à faire une transaction. Cela n'impliquera pas tous les ministères et le gouverneur en conseil comme c'était le cas.

Est-ce que l'élément de l'imputabilité peut être appliqué ici? On a soulevé cette question à plusieurs reprises à Québec. On trouvait qu'il y avait une lacune à cet égard. Beaucoup de décisions étaient prises et, trop souvent, l'imputabilité était absente.

**M. Loiseleur:** J'ai vécu ce problème-là dans l'administration à Québec.

Cette modernisation est tout à fait compatible avec ce que nous faisons par ailleurs avec Fonction publique 2000, qui est une façon de recruter des gestionnaires compétents. Une fois qu'on les a recrutés, on leur donne des directives et on les laisse gérer au lieu de créer une espèce de M. Perfection au centre qui fait tout le travail à leur place, gaspillant ainsi l'investissement qu'on fait d'un côté.

C'est un régime qui permet des erreurs. À un moment donné, on arrête d'avoir peur que quelqu'un, dans l'enthousiasme, fasse une erreur. Il est peut-être mieux de faire une erreur de temps en temps que de geler complètement un système qui coûte horriblement cher et sert mal les Canadiens.

[Traduction]

The department is responsible for the sound administration of its properties. If they are no longer needed, the department must dispose of them according to rules of sound management and efficiency. But we must always bear in mind that there are other criteria, notably the environment and heritage considerations, that must be taken into account. This bill does not target anything specific. It allows us to manage better, to empower managers, and therefore to better assume responsibilities such as the ones you describe.

With regard to the appeal mechanism, there are general appeal procedures for any decision. I don't know whether my colleagues wish to provide you with further details concerning an appeal by a citizen who fears, for example, that the demolition of a building is a crime against our heritage. I imagine that recourse is possible, but I defer to my colleagues on this.

**M. Clayton:** Pour ce qui est des édifices à caractère historique, il existe un processus interne au sein du gouvernement fédéral qui est administré par le ministère de l'Environnement et qui revoit les propositions d'aliénation et d'autres transactions concernant les édifices. Ce processus doit avoir lieu avant que toute aliénation intervienne. Il ne comprend pas un processus d'appel judiciaire comme tel, quoiqu'il se fasse généralement de façon assez publique pour qu'un citoyen puisse comprendre ce qui se passe. Bien qu'il ne traite pas spécifiquement des édifices classés, la nouvelle Loi sur l'évaluation environnementale l'environnement prévoit une évaluation de toute propriété fédérale que l'on songe à aliéner. Les renseignements concernant cette évaluation sont également rendus publics avant que toute mesure soit prise.

**Mr. Assad:** Minister, an idea came to my mind today when I was looking at a few elements here. The process will be easier or closer to the people in the sense that the Department will be able to authorize someone to conduct the transaction. This will not involve all the Departments and the Governor in Council as was the case previously.

Could the element of accountability be applied here? This issue was frequently raised in Québec. It was thought that there was deficiency in this regard. Many decisions were made and too often, there was no accountability.

**Mr. Loiseleur:** I experienced that problem in the administration in Québec.

This modernization is completely compatible with what we have done in other areas with Public Service 2000, which is a way of recruiting competent managers. Once they are recruited, we give them directives and we let them manage instead of creating some sort of Perfect Being in the centre who does all the work in their place, thus wasting the investment we have made elsewhere.

This is a system that allows for error. At one point, we have to stop being afraid that someone, in a burst of enthusiasm, will commit an error. It may be better to make an error once in a while than to completely freeze a system that is horribly expensive and that ill serves Canadians.

[Text]

Je crois qu'il faut équilibrer les deux. Il faut que l'organisme central prenne du recul et joue davantage son rôle de guide, fixe des cadres généraux d'intervention et n'essaie pas de dire dans de gros livres: Si vous voulez vendre 1,000 mètres carrés de terrain à Saskatoon, vous devez absolument passer par la centrale. Cela devient inextricable et mauvais. On tient pour acquis que nos administrations sont bonnes. On doit aider à les former et les laisser agir par la suite, et elles deviennent responsables. Le ministre assumera éventuellement la responsabilité, mais il faut arrêter d'avoir peur de laisser les gens assumer des responsabilités.

**M. Langlois (Manitouaguan):** Monsieur le ministre, j'aimerais avoir une précision que je n'ai pas trouvée. Selon l'actuelle procédure d'aliénation des biens de la Couronne, dans certains cas, le ministère chargé de l'aliénation offre les biens en priorité aux autres ministères du gouvernement fédéral, ensuite aux gouvernements provinciaux et aux municipalités et, s'il n'y a pas preneur, les offre au public en général.

Dans beaucoup de cas, les municipalités seraient intéressées à acquérir des propriétés dont le gouvernement fédéral veut se départir à l'intérieur de leurs limites, pour différentes raisons. Cependant, la politique voulant que le ministère recherche le plus près possible de la valeur marchande ou de l'évaluation établie empêche les petites municipalités d'acquérir ces propriétés à des prix qui leur conviennent, à des prix qu'elles sont capables de payer.

• 1605

Je pense particulièrement aux phares de la Garde côtière qui, de plus en plus, deviennent automatisés. Il y a des propriétés qui sont mises en vente, et les petites municipalités aimeraient acquérir ces bâtiments-là pour des fins de développement touristique et autres, mais à cause des prix demandés, elles ne peuvent pas le faire. J'ai cherché à savoir si ce projet de loi allégeait la réglementation et pouvait permettre à l'agence ou au ministère qui fait l'aliénation de faire des ententes avec les municipalités pour leur permettre d'acquérir ces biens-là.

**M. Loisel:** À l'heure actuelle, on a effectivement de nombreux cas qui sont dans cette catégorie. Nous essayons de négocier avec les municipalités la valeur réelle de la propriété. Nous sommes ouverts à des accommodements, mais généralement, nous essayons de gérer notre parc le mieux possible parce que nous estimons qu'il y a toujours un avantage à aller vers la valeur réelle, pour toutes sortes de raisons. D'abord, cela incite ceux qui acquièrent nos propriétés à planifier plus attentivement l'usage qu'ils vont en faire, etc., et cela crée du sérieux dans le système.

Cela dit, il nous est arrivé parfois, pour des raisons de développement municipal, d'accepter les règlements, mais normalement, on essaie dans chaque cas d'obtenir la valeur marchande du bien que nous aliénons.

**Mr. Clayton:** The act itself does not deal with that issue. That has been a question of government policy, which goes back to I guess the 1960s market value principle.

[Translation]

I think we have to strike a balance. The central agency has to step back and play its role as a guide, and establish a general framework for intervention and not try to say in some thick manual: if you want to sell a 1,000 square meters of land in Saskatoon, it is compulsory that you go through the central division. This becomes inextricable and harmful. We take it for granted that our administrations are sound. We must train them and then let them act, and they will become responsible. The bottom line is that the Minister is responsible, but we have to stop being afraid of letting people assume responsibilities.

**Mr. Langlois (Manitouaguan):** Minister, I would like to have some clarification on something I was unable to find out. According to the current procedure for disposing of Crown property, in some cases, the Department responsible for the disposal first offers the property to other federal departments, then to provincial departments, then to municipalities, and then if there are no takers, to the general public.

In many cases, the municipalities would be interested in acquiring a federal property that the Government wants to dispose of within their borders, for various reasons. However, the policy that forces the department to get the closest price to the market value or to the assessed value prevents small municipalities from acquiring property at prices they can afford.

I am thinking more specifically of the coast guard lighthouses which are increasingly automated. Some properties are put up for sale and small municipalities would like to acquire those buildings for tourism and other purposes, but because of the asking price, they cannot do so. I tried to find out whether this Bill would alleviate some of the regulations and allow the agency or department disposing of the property to come to an agreement with municipalities to enable them to acquire those properties.

**Mr. Loisel:** Right now, we do indeed have many cases that fall within that category. We try to negotiate the actual value of the property with the municipalities. We are opened to some accommodation, but generally speaking, we try to manage our affairs as well as possible because we feel that there is always some advantage to basing ourselves on the actual value, for all kinds of reasons. First of all, it motivates those who acquire our property to plan the usage they will make of it more carefully, and this makes everyone take the system more seriously.

Having said that, we have sometimes agreed to settlements for municipal development reasons, but normally we try to obtain the fair market value for the property being disposed of.

**M. Clayton:** La loi comme telle ne traite pas de cette question. Il s'agit d'une question de politique gouvernementale qui remonte au principe de la valeur marchande des années 60.



[Texte]

The Treasury Board can make an exemption in individual cases, or in generic cases for a whole series of similar types of transactions, and does from time to time. Certainly the preference is market value, noting that with experience market value tends to provide a way to some rules to then discuss how the deal can be made.

I don't know your specific cases. Usually most of these types of facilities you are talking about don't have much value. That is one of the reasons in effect that we quite often talk about them for tourist centres and so forth. On the other hand, Downsview in Toronto is worth hundreds of millions of dollars.

**M. Loiselle:** C'est pourquoi il est difficile de faire des règles. Tout ce qu'on peut dire dans la politique du gouvernement, c'est que le Conseil du Trésor a la liberté de le faire. Il le fait effectivement. Si, dans une ville donnée, il y a un petit port ou une parcelle de terre et que la municipalité en a besoin pour un agrandissement naturel, on comprend ces choses-là. On est généralement très ouverts à cette responsabilité politique des administrations municipales. Cependant, on essaie de préserver généralement la règle de la bonne valeur.

Cela dit, le Trésor est en mesure de faire de telles exceptions s'il estime qu'une bonne logique peut appuyer cette décision-là.

**M. Langlois:** Avant de procéder à un appel d'offres public, ne serait-il pas possible de considérer la possibilité d'inviter la municipalité où est située l'installation à faire une offre et à discuter avec le Conseil du Trésor?

**Mr. Hamilton:** Present Treasury Board policy is just that.

**M. Loiselle:** C'est ce que nous faisons. On s'assoit avec la municipalité en question et on essaie de voir s'il n'y a pas moyen d'en venir à une entente avant de faire un appel d'offres public. On n'essaie pas de leur chiper le terrain, l'immeuble ou quoi que ce soit. On essaie de voir s'il n'y a pas là la possibilité d'une contribution. Les municipalités voient souvent toute propriété ou tout terrain fédéral comme une espèce de truc sur lequel on peut mettre facilement la main et elles voudraient qu'on le leur donne. La politique est très claire, mais si, dans un cas donné, on peut justifier une contribution, on le fait. On estime cependant qu'on a à gérer le parc pour l'ensemble du pays et qu'on a aussi à maintenir une politique d'équité à travers le pays, une politique qui soit assez uniforme. Donc, on développe des règles pour guider notre action. Si on faisait du cas par cas, on ne s'en sortirait jamais et on irait vers un laisser-aller total.

• 1610

**Mr. Kempling (Burlington):** Mr. Chairman, we realize that the intent of the proposed bill is to simplify things within the Public Service, but some concern has been expressed that we may inadvertently provide Treasury Board with considerable authority to impose its will on both government departments and crown corporations, without taking into full account the programs they deliver. I wonder if the minister could give us some assurance that this will not happen.

[Traduction]

Le Conseil du Trésor peut faire une exception dans des cas particuliers ou encore dans des cas génériques pour toute une série de transactions semblables, et il le fait de temps à autre. Il est clair qu'on préfère s'en tenir à la valeur marchande, puisque selon notre expérience, la valeur marchande tend à servir de guide pour conclure la transaction.

Je ne connais pas les cas précis dont vous parlez. Généralement, la plupart des installations de ce genre n'ont pas une grande valeur. C'est pourquoi on songe souvent à en faire des centres touristiques, etc. Cependant, Downsview à Toronto vaut des centaines de millions de dollars.

**Mr. Loiselle:** That is why it is difficult to set out rules. All we can state in the Government policy is that Treasury Board is free to do this. As a matter of fact, it does do it. If, in a given town, there is a small harbour or a plot of land that the municipality needs for its natural expansion, we understand that kind of thing. We are generally quite open to this kind of political responsibility on the part of municipal administrations. However, we generally try to preserve the rule of fair value.

Having said that, Treasury Board is in a position to make exceptions if it feels that there are good reasons underlying such a decision.

**Mr. Langlois:** Before proceeding with a public call for tender, would it not be possible to consider inviting the municipality where the facilities are located to make an offer and discuss it with Treasury Board?

**M. Hamilton:** La politique actuelle du Conseil du Trésor le prévoit précisément.

**Mr. Loiselle:** That is what we are doing. We sit down with the municipality in question and we try to find a way to come to an agreement before calling for public bids. We do not try to cheat them out of the land, building, or whatever. We try to figure out whether some contribution would be possible. Municipalities often see any federal property or land as something they can easily grab and they would like us to give it to them. The policy is very clear, but if in a given case, a contribution can be justified, we do so. However we believe that we have to administer the federal property for the entire country and that we also have to maintain an equitable policy nation-wide, a policy that is generally consistent. Thus, we develop rules to guide our actions. If we always proceeded on a case by case basis, we would never see our way clear to do anything and it would be total chaos.

**M. Kempling (Burlington):** Monsieur le président, nous comprenons que l'intention du projet de loi est de simplifier les choses au sein de la Fonction publique, mais certains craignent que nous donnions ainsi au Conseil du Trésor par inadvertance un très grand pouvoir d'imposer sa volonté aux ministères fédéraux et aux sociétés d'État, sans prendre totalement en compte les programmes qu'ils exécutent. Le ministre pourrait-il nous assurer que cela ne se produira pas?

[Text]

**Mr. Loiselle:** I can see this as a possible concern in view of the historical role of Treasury Board to begin with, but even though the bill does define the role of Treasury Board, I would like to state very clearly that what we are trying to make here is a simpler and a more modern regime for the management of real property. It is based on the premise, which refutes what you have said, Bill, that the primary decision-maker of the real property transaction is the department or the crown corporation that holds the property, not Treasury Board.

This is quite a departure from past policies. If we were to put Treasury Board in the role of decision-maker it would create chaos, because finally you have to centralize everything. Then again, you have the huge central administration growing, and we have thousands of transactions a year, so that would be practical... So without any hesitation, we want to be sure that departments are accountable for their decisions. We want the processes for the acquisition or the disposal to be very well known and followed, and then let the department get on with it.

**The Chairman:** I want to thank the minister and his officials for being with us today and to assure them that we will study the bill very, very carefully. You will no doubt be hearing about our deliberations shortly.

**Mr. Loiselle:** Thank you, Mr. Chairman. It is always a pleasure.

**The Chairman:** Is it the wish of the committee that we begin clause-by-clause consideration of the bill now?

**Some hon. members:** Agreed.

Clauses 2 and 3 agreed to

On clause 4—*Prohibition*

**Mr. Fee (Red Deer):** Mr. Chairman, I move that clause 4 of Bill C-3 be amended by deleting lines 1 and 2 on page 3 and substituting the following therefor:

accordance with this Act.

It simply deletes the reference to "or on the authority or direction of the Governor in Council".

Amendment agreed to

Clause 4 as amended agreed to

Clauses 5 to 16 inclusive agreed to

• 1615

**Mr. Fee:** Mr. Chairman, I take it that procedurally we have to do this clause by clause and we can't move a whole series of them. Is that correct?

**The Chairman:** It is possible if there are no other clauses to be amended.

I suppose somebody could move that we carry all clauses between 17 and whatever.

**Mr. Kempling:** I move that we carry clauses 17 to 51 inclusive.

[Translation]

**M. Loiselle:** Je peux comprendre que cela puisse être inquiétant étant donné le rôle qu'a joué le Conseil du Trésor par le passé, mais même si le projet de loi ne définit pas le rôle du Conseil du Trésor, je tiens à dire très clairement que nous cherchons ici à simplifier et à moderniser le régime de gestion des immeubles du domaine public fédéral. Ce nouveau régime est fondé sur le principe, qui réfute ce que vous avez dit, Bill, selon lequel le principal décideur pour les transactions immobilières est le ministère ou la société d'État qui détient la propriété, non pas le Conseil du Trésor.

Il s'agit d'un changement assez important par rapport à la politique passée. Si le Conseil du Trésor était le décideur, cela créerait un véritable chaos, car tout devrait être centralisé. On se retrouverait donc avec une administration centrale de plus en plus énorme et comme nous avons des milliers de transactions par année... Donc, sans hésitation, nous voulons nous assurer que les ministères sont responsables de leurs décisions. Nous voulons que les processus d'acquisition ou d'aliénation des immeubles soient très bien connus et suivis, puis nous laissons le ministère s'en occuper.

**Le président:** Je tiens à remercier le ministre et ses hauts fonctionnaires d'être venus ici aujourd'hui et je veux leur assurer que nous étudierons le projet de loi avec beaucoup d'attention. Vous connaîtrez certainement les résultats de nos délibérations sous peu.

**M. Loiselle:** Merci, monsieur le président. C'est toujours un plaisir.

**Le président:** Le comité souhaite-t-il entreprendre maintenant l'étude article par article du projet de loi?

**Des voix:** D'accord.

Les articles 2 et 3 sont adoptés

Article 4—*Interdiction*

**M. Fee (Red Deer):** Monsieur le président, je propose que l'article 4 du projet de loi C-3 soit modifié en remplaçant les lignes 1 et 2 à la page 3 par ce qui suit:

prescriptions de la présente loi.

On a tout simplement biffé le texte suivant «soit à l'autorisation ou aux instructions du gouverneur en conseil.»

L'amendement est adopté

L'article 4 modifié est adopté

Les articles 5 à 16 inclusivement sont adoptés

**M. Fee:** Monsieur le président, je crois comprendre que nous devons procéder article par article et que nous ne pouvons proposer l'adoption de toute une série d'articles. Est-ce exact?

**Le président:** Il est possible de le faire si aucun autre article n'est modifié.

Je suppose que quelqu'un pourrait proposer que nous adoptions tous les articles à partir de l'article 17.

**M. Kempling:** Je propose que nous adoptions les articles 17 à 51 inclusivement.



[Texte]

Clauses 17 to 51 inclusive agreed to.

Clause 1 agreed to

**The Chairman:** Shall the title carry?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** We don't need a reprint because the amendment is very simple and can be carried out with expedition. Is that agreed?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** Shall I report Bill C-3 as amended to the House?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** The committee meeting is concluded.

[Traduction]

Les articles 17 à 51 inclusivement sont adoptés

L'article 1 est adopté

**Le président:** Le titre est-il adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le président:** Nous n'avons pas besoin de réimpression, car l'amendement est très simple et peut être effectué rapidement. D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Dois-je faire rapport du projet de loi C-3 modifié à la Chambre?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** La séance est levée.







**MAIL  POSTE**

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Postage paid

Port payé

**Lettermail**

**Poste-lettre**

*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canada Communication Group — Publishing  
45 Sacré-Cœur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Groupe Communications Canada — Édition  
45 boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada, K1A 0S9

---

**WITNESSES**

*From the Treasury Board of Canada:*

Al Clayton, Executive Director, Bureau of Real Property Management;

James R. Hamilton, Director, Management Reform, Bureau of Real Property Management.

**TÉMOINS**

*Du Conseil du Trésor du Canada:*

Al Clayton, directeur exécutif, Bureau de gestion des biens immobiliers;

James R. Hamilton, directeur, Réforme de gestion, Bureau de gestion des biens immobiliers.



CA1  
XC-3  
1991  
A11

Government  
P. 11



CANADA

## INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

## Bill C-3

Federal Real Property Act

HOUSE OF COMMONS



Issue 1

•

1991

•

3rd Session

•

34th Parliament

Published under authority of the Speaker of the House of Commons  
by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing,  
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des  
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9



## GUIDE TO THE USER

---

This index is subject-based and extensively cross-referenced. Each issue is recorded by date; a list of dates may be found on the following page.

The index provides general subject analysis as well as subject breakdown under the names of Members of Parliament indicating those matters discussed by them. The numbers immediately following the entries refer to the appropriate pages indexed. The index also provides lists.

All subject entries in the index are arranged alphabetically, matters pertaining to legislation are arranged chronologically.

A typical entry may consist of a main heading followed by one or more sub-headings.

### **Income tax**

Farmers

Capital gains

Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash.

**Capital gains** *see* Income tax—Farmers

The most common abbreviations which could be found in the index are as follows:

1r, 2r, 3r, = first, second, third reading    A = Appendix    amdt. = amendment    Chap = Chapter  
g.r. = government response    M. = Motion    o.q. = oral question    qu. = question on the  
*Order Paper*    R.A. = Royal Assent    r.o. = return ordered    S.C. = Statutes of Canada  
S.O. = Standing Order

Political affiliations:

BQ	Bloc Québécois
Ind	Independent
Ind Cons	Independent Conservative
L	Liberal
NDP	New Democratic Party
PC	Progressive Conservative
Ref	Reform Party of Canada

---

**For further information contact the  
Index and Reference Service — (613) 992-8976  
FAX (613) 992-9417**

---





# INDEX

## HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE

THIRD SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

---

### DATES AND ISSUES

—1991—

October:	11th, 1.
November:	4th, 1.





- Access to information** *see* Government real property transactions
- Accountability** *see* Government real property transactions
- Assad, Mark** (L—Gatineau—La Lièvre)  
Federal Real Property Act (Bill C-3), 1:15-7  
Government real property transactions, 1:15-7
- Bellemare, Charles** (Committee Clerk)  
Procedure and Committee business  
Order of Reference, 1:8  
Organization meeting, 1:8
- Butland, Steve** (NDP—Sault Ste. Marie)  
Federal Real Property Act (Bill C-3), 1:12-4  
Government real property transactions, 1:12-4
- Clayton, Al** (Treasury Board)  
Federal Real Property Act (Bill C-3), 1:13-5, 17-9
- Daly Building** *see* Government real property transactions—Heritage buildings
- Demolition** *see* Government real property transactions—Heritage buildings
- Depository of legal documents** *see* Government real property transactions—Access to information
- Directory of federal real property** *see* Government real property transactions—Access to information
- Federal property** *see* Government real property transactions
- Federal Real Property Act (Bill C-3)—President of the Treasury Board**  
Consideration, 1:9-21; as amended, carried 1:6; report to House, with amdt., 1:21, agreed to, 7  
Clause 1, 1:20, carried, 6  
Clauses 2 and 3, 1:20, carried, 6  
Clause 4, as amended, 1:20, carried, 6  
Amdt. (Fee), 1:20, agreed to, 6  
Clauses 5 to 51, 1:20-1, carried severally, 6  
Title, 1:21, carried, 6  
References, briefings for Members, 1:10, 14  
*See also* Order of Reference; Report to House
- Fee, Doug** (PC—Red Deer)  
Federal Real Property Act (Bill C-3), 1:20  
Procedure and Committee business, bill, 1:20
- Fretz, Girve** (PC—Erie)  
Procedure and Committee business  
Organization meeting, 1:9  
Quorum, M., 1:9
- Government departments** *see* Government real property transactions
- Government real property transactions**  
Access to information, directory of federal real property, depository of legal documents, 1:11-6  
Accountability, procedures, 1:10-2, 17-8  
Government departments, custodian role, 1:10  
Heritage buildings, protection, demolition, National Capital Commission properties, Daly Building, Ottawa, Ont., etc., 1:14-7  
Justice Department role, 1:11
- Government real property transactions—Cont.**  
Legislation, dispersed among over 60 statutes, 1:10  
Regulations, 1:11  
Sale, disposal of properties, municipalities acquiring, market value principle, etc., 1:18-9  
Treasury Board role, 1:11, 18-20
- Hamilton, James R.** (Treasury Board)  
Federal Real Property Act (Bill C-3), 1:12-3, 15, 19
- Heritage buildings** *see* Government real property transactions
- Justice Department** *see* Government real property transactions
- Kempling, William James** (PC—Burlington; Parliamentary Secretary to President of the Treasury Board and Minister of State (Finance) from May 8, 1991 to May 7, 1992)  
Federal Real Property Act (Bill C-3), 1:19-20  
Government real property transactions, 1:19
- Langlois, Charles A.** (PC—Manicouagan; Parliamentary Secretary to Minister of Industry, Science and Technology from May 8, 1991 to May 7, 1992)  
Federal Real Property Act (Bill C-3), 1:18-9  
Government real property transactions, 1:18-9
- Legal documents** *see* Government real property transactions—Access to information
- Loiselle, Hon. Gilles** (PC—Québec; President of the Treasury Board and Minister of State (Finance))  
Federal Real Property Act (Bill C-3), 1:10-20  
Government real property transactions, 1:10-20
- Market value principle** *see* Government real property transactions—Sale
- Municipalities** *see* Government real property transactions—Sale
- National Capital Commission** *see* Government real property transactions—Heritage buildings
- Order of Reference, 1:3**
- Organizations appearing**  
Treasury Board, 1:10-20  
*See also individual witnesses by surname*
- Ottawa, Ont.** *see* Government real property transactions—Heritage buildings
- Procedure and Committee business**  
Bill  
Clause by clause study, carrying several clauses at once, 1:20  
Clause 1, postponed pursuant to S.O. 75(1), 1:6  
Reprint, not required, agreed to, 1:21  
Business meeting, *in camera* meeting, 1:5  
Chairman  
Appointment by Speaker, 1:5, 8  
Opening remarks, 1:8  
*In camera* meetings, 1:5  
Proceeding to, 1:5, 9  
Order of Reference, read by Clerk, 1:5, 8  
Organization meeting, 1:8-9  
Printing, minutes and evidence, 750 copies, M. (Stewart), 1:8, agreed to, 5  
Questioning of witnesses, time limit, M. (Stewart), 1:9, agreed to, 5

**Procedure and Committee business—Cont.**

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, 1:8-9

M. (Fretz), 1:9, agreed to, 5

**Staff**

Introduction, 1:8

Secretarial, temporary, M. (Reid), 1:9, agreed to, 5

Witnesses, Members submitting suggestions, agreed to, 1:5

**Property** *see* Government real property transactions

**Real property** *see* Government real property transactions

**Regulations** *see* Government real property transactions

**Reid, Ross** (PC—St. John's East; Parliamentary Secretary to Minister of Indian Affairs and Northern Development from May 8, 1991 to May 7, 1992)

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:9

Quorum, M. (Fretz), 1:9

Staff, M., 1:9

**Report to House**, 1:4

**Richard Luc** (Office of the Law Clerk)

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:8

**Rompkey, Hon. Bill** (L—Labrador) (Chairman)

Procedure and Committee business

**Bill**

Clause by clause consideration, 1:20

Reprint, 1:21

**Chairman**

Appointment by Speaker, 1:8

Opening remarks, 1:8

**Rompkey, Hon. Bill—Cont.**

Procedure and Committee business—*Cont.*

*In camera* meeting, proceeding to, 1:9

Order of Reference, read by Clerk, 1:8

Organization meeting, 1:8-9

Printing, minutes and evidence, 1:8

Questioning of witnesses, time limit, 1:9

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, 1:8-9

**Staff**

Introduction, 1:8

Secretarial, 1:9

References, appointment as Chairman, 1:5, 8

**Samson, Cid** (NDP—Timmins—Chapleau)

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:9

Quorum, M. (Fretz), 1:9

**Stewart, Christine** (L—Northumberland)

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:8-9

Printing, M., 1:8

Questioning of witnesses, M., 1:9

**Treasury Board** *see* Government real property transactions; Organizations appearing

**Tremblay, Marcel R.** (PC—Québec-Est; Parliamentary Secretary to Minister of State (Fitness and Amateur Sport) and Minister of State (Youth) and Deputy Leader of the Government in the House of Commons from May 8, 1991 to May 7, 1992)

Federal Real Property Act (Bill C-3), 1:14-5

Government real property transactions, 1:14-5

**Witnesses** *see* Organizations appearing and *see also individual witness by surname*



- Répertoire fédéral des biens immobiliers. *Voir plus*  
 Immeubles fédéraux—Répertoire fédéral
- Richard, Luc (Bureau du légiste et conseiller parlementaire)  
 Comité, séance d'organisation, 1:8
- Rompkey, l'hon. Bill (L—Labrador) (président). *Voir* Président  
 du Comité
- Samson, Cid (NPD—Timmins—Chapleau)  
 Comité, séance d'organisation, 1:9
- Séance d'organisation. *Voir* Comité
- Stewart, Christine (L—Northumberland)  
 Comité, séance d'organisation, 1:8-9
- Témoin  
 Conseil du Trésor, 1:12-5, 17-9
- Tremblay, Marcel R. (PC—Québec-Est; secrétaire parlementaire  
 du ministre d'État (Condition physique et Sport amateur)  
 et ministre d'État (Jeunesse) et leader adjoint du  
 gouvernement à la Chambre des communes du 8 mai 1991  
 au 7 mai 1992)  
 Immeuble Daly, 1:14-5
- Immeubles fédéraux, projet de loi C-3, étude, 1:14-5

- Assad, Mark** (L—Gatineau—La Lièvre)  
Immeubles fédéraux, 1:15-7  
Immeubles fédéraux, projet de loi C-3, étude, 1:15-7  
Patrimoine, protection, 1:16
- Biens immobiliers.** *Voir plutôt* Immeubles fédéraux
- Butland, Steve** (NPD—Sault Ste. Marie)  
Immeubles fédéraux, 1:12-3  
Immeubles fédéraux, projet de loi C-3, étude, 1:12-4
- Clayton, Al** (Conseil du Trésor)  
Immeubles fédéraux, projet de loi C-3, étude, 1:13-5, 17-9
- Comité**  
Personnel  
Employés supplémentaires, services, recours, 1:9  
Présentation, 1:8  
Séance d'organisation, 1:8-9  
À huis clos, 1:5, 9  
Tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, 1:8-9  
Temps de parole, répartition, 1:9  
Travaux futurs, 1:9
- Commission de la Capitale nationale, Loi.** *Voir* Immeubles fédéraux, projet de loi C-3
- Conseil du Trésor.** *Voir* Immeubles fédéraux; Témoins
- Fee, Doug** (PC—Red Deer)  
Immeubles fédéraux, projet de loi C-3, étude, 1:20
- Freitz, Givre** (PC—Érie)  
Comité, séance d'organisation, 1:9
- Greffier du Comité**  
Comité, 1:8
- Hamilton, James R.** (Conseil du Trésor)  
Immeubles fédéraux, projet de loi C-3, étude, 1:12-3, 15, 19  
Démolition, 1:14-6
- Immeubles fédéraux**  
Aliénation, procédure, municipalités, offres, appel, 1:18-9  
Appel, mécanisme, 1:16-7  
Conseil du Trésor, rôle, précision, 1:11, 19-20  
Décisions, imputabilité, 1:17-8  
Gouvernement, rôles, clarification, 1:10-1  
Inventaire et dépôt d'archives  
Distinction, 1:12-3  
Public, accessibilité, rôle, clarification, 1:11  
Justice, ministère, rôle, clarification, 1:11  
Législation, complexité, 1:10  
Répertoire fédéral, diffusion et campagne de communication, 1:11  
Transactions, processus, 1:16-7
- Immeubles fédéraux, projet de loi C-3. Président du Conseil du Trésor et ministre d'État (Finances)**  
Art. 1 adopté, 1:21  
Art. 2 à 3 adoptés, 1:20  
Art. 4 adopté, 1:20  
Am. (Fee) adopté, 1:20  
Art. 5 à 16 adoptés, 1:20
- Langlois, Charles A.** (PC—Manitouagau: secrétaire parlementaire du ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie du 8 mai 1991 au 7 mai 1992)  
Immeubles fédéraux, 1:18-9  
Immeubles fédéraux, projet de loi C-3, étude, 1:18-9
- Loi concernant l'acquisition, la gestion et l'aliénation des immeubles du domaine public fédéral. *Voir plutôt* Immeubles fédéraux, projet de loi C-3**
- Loiselle, Rhon. Gilles** (PC—Québec: président du Conseil du Trésor et ministre d'État (Finances))  
Immeuble Daly, démolition, 1:14  
Immeubles fédéraux  
Aliénation, procédure, municipalités, offres, appel, 1:18-9  
Appel, mécanisme, 1:17  
Conseil du Trésor, rôle, précision, 1:11, 20  
Décisions, imputabilité, 1:17-8  
Gouvernement, rôles, clarification, 1:10-1  
Inventaire et dépôt d'archives, 1:12-3  
Législation, complexité, 1:10  
Répertoire fédéral, diffusion et campagne de communication, 1:11  
Transactions, processus, 1:16-7  
Immeubles fédéraux, projet de loi C-3  
Commission de la Capitale nationale, Loi, répercussions, 1:15  
Étude, 1:10-20  
Objectifs, 1:10  
Patrimoine, protection, gestion, 1:16-7  
**Ordre de renvoi**  
Projet de loi C-3 (immeubles fédéraux), 1:3  
Patrimoine, protection  
Gestion, 1:16-7  
**Président du Comité**  
Nominatation de Rompkey, 1:8  
*Procès-verbaux et témoignages*  
Impression, 1:8  
**Rapport à la Chambre**  
Projet de loi C-3 (immeubles fédéraux), 1:4
- Reid, Ross** (PC—St. John's-Est: secrétaire parlementaire du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien du 8 mai 1991 au 7 mai 1992)  
Comité, séance d'organisation, 1:9





# INDEX

COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

TROISIÈME SESSION — TRENTE-QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

— 1991 —

Octobre:	le 11, f.l.
Novembre:	le 4, f.l.





Cet index est un index croisé couvrant des sujets variés. Chaque fascicule est enregistré selon la date et cette référence se trouve à la page suivante.

L'index contient l'analyse des sujets et les noms des participants. Chaque référence apparaît sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès par le nom de l'intervenant ou par le sujet. Les chiffres qui suivent les titres ou sous-titres correspondent aux pages indexées. Certains sujets d'importance font aussi l'objet de descripteurs spéciaux.

Les noms des intervenants et les descripteurs sont inscrits dans un ordre alphabétique. Certaines entrées relatives à la législation sont indexées chronologiquement.

Une entrée d'index peut se composer d'un descripteur en caractères gras et d'un ou de plusieurs sous-titres tels que:

#### Impôt sur le revenu

Agriculteurs

Gains en capital

Les renvois à un premier sous-titre sont indiqués par un long trait.

#### Gains en capital. Voir Impôt sur le revenu—Agriculteurs

Les abréviations et symboles que l'on peut retrouver dans l'index sont les suivants:

1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> l. = première, deuxième, troisième lecture. A. = appendice. Am. = amendement. Art. = article. Chap. = chapitre. Dd. = ordre de dépôt de documents. Déc. = déclaration. M. = motion. Q.F. = question au *Feuilleton*. Q.O. = question orale. R.g. = réponse du gouvernement. Rés. = résolution. S.C. = Statuts du Canada. S.r. = sanction royale.

Affiliations politiques:

BO	Bloc Québécois
Cons. Ind.	Conservateur indépendant
Ind.	Indépendant
L	Libéral
NPD	Nouveau parti démocratique
PC	Progressiste conservateur
Réf.	Parti réformiste du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser  
au Service de l'index et des références (613) 992-7645.  
Télécopieur (613) 992-9417

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des  
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.  
En vente: Groupe Communication Canada — Edition,  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons  
by the Queen's Printer for Canada.  
Available from Canada Communication Group — Publishing,  
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

# CHAMBRE DES COMMUNES

## Projet de loi C-3 Loi sur les immeubles fédéraux

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE

DU

## INDEX

CANADA





ODDENSEBURG, N. Y., CHICAGO, LONDON

TORONTO

ACCO CANADIAN COMPANY LTD.

ACGOPRESS

GENUINE PRESSBOARD BINDER

CAT. NO. BY 2507 EMB



5  
7

3  
m